DOSSIER DE PRESSE

FilmDistrict et Endgame Entertainment présentent
une production Ram Bergman
en association avec DMG Entertainment

BRUCE WILLIS JOSEPH GORDON LEVITT

ET EMILY BLUNT

LOOPER

ECRIT ET REALISE PAR RIAN JOHNSON

Durée: 1h50

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.snd-films.com

SORTIE NATIONALE LE 31 OCTOBRE 2012

DISTRIBUTION
SND
89 avenue Charles de Gaulle
92575 Neuilly sur Seine cedex
Tél: 01 41 92 66 66

PRESSE
Etienne Lerbret/Anaïs Lelong
36, rue de Ponthieu
75008 Paris
Tél: 01 53 75 17 07
etiennelerbret@orange.fr
anais.lelong@gmail.com

Synopsis

Dans un futur proche, la Mafia a mis au point un système infaillible pour faire disparaître tous les témoins gênants. Elle expédie ses victimes dans le passé, à notre époque, où des tueurs d'un genre nouveau (les «Loopers») les éliminent. Un jour, l'un d'entre eux, Joe, découvre que la victime qu'il doit exécuter n'est autre que… lui-même, avec 20 ans de plus. La machine si bien huilée déraille…

NOTES DE PRODUCTION

Tueur à gages, Joe (Joseph Gordon-Levitt) découvre que sa prochaine victime n'est autre que lui-même … dans une vingtaine d'années. Dans ce thriller d'anticipation signé Rian Johnson, situé en 2044, le voyage à travers le temps est contrôlé par la mafia – dans un but bien particulier. Comme l'explique Gordon-Levitt, *"les gangsters utilisent le voyage à travers le temps pour éliminer leurs victimes : ils envoient leur proie dans le passé où un tueur à gages, qu'on appelle un 'Looper', est payé par de futurs gangsters pour l'assassiner, puis pour se débarrasser du cadavre".*

Mais les ennuis commencent pour Joe lorsqu'il *"laisse la boucle se refermer",* signale Bruce Willis. *"Autrement dit, quand on est dans une telle situation, c'est qu'au moment où on est prêt à accomplir sa mission, on se retrouve face à soi-même mais avec quelques années de plus et que, pour une raison X ou Y, on laisse cet autre soi-même prendre la fuite",* poursuit la star. *"Cela n'arrive pas souvent parce que, si tout se passe bien, cet autre soi-même est censé avoir un sac sur la tête, être bâillonné et attaché. On se contente alors de l'abattre sans savoir de qui il s'agit. Mais mon personnage se pointe devant son autre soi-même plus jeune, sans être attaché et sans sac sur la tête. Je réussis à le maîtriser et à prendre la fuite".*

LOOPER réunit de nouveau Gordon-Levitt et Johnson qui sont restés amis depuis qu'ils ont collaboré sur BRICK, il y a quelques années. *"On s'est rencontrés il y a près de dix*

ans", note l'acteur. *"Peu après le tournage de BRICK, il m'a parlé du projet de LOOPER. Au final, il a écrit le personnage principal pour moi, et je me sens d'autant plus flatté que c'est la première fois que cela m'arrive".*

"Quand j'ai évoqué ce projet avec Joe, juste après BRICK, il n'était pas du tout abouti", signale le réalisateur. *"Ce qui m'intéressait, c'est la situation délicate dans laquelle se retrouve Joe puisqu'il est conscient de ce que lui réserve l'avenir, et qu'il doit faire un choix moral qui orientera sa vie par la suite".*

Quant au personnage de Bruce Willis, il vit à une époque où la condition humaine s'est largement détériorée. Si les années 2040 sont déjà marquées par une dégradation des conditions de vie, la décennie 2070 a vu les syndicats du crime organisé prendre le contrôle du monde. *"Tout est passé sous le contrôle d'un type surnommé le 'Rainmaker' (le Faiseur de Pluie)",* souligne l'acteur. *"Il organise des exécutions massives et fait régner la terreur. Or, mon personnage sait où se trouve le Rainmaker à l'époque où vit Joe jeune. Quand je remonte le temps, je me suis fixé la mission de traquer le Rainmaker et de modifier ainsi le cours de l'avenir. Mais bien entendu, rien ne se passe jamais comme prévu".*

Le producteur Ram Bergman – qui a déjà collaboré avec le cinéaste pour BRICK et UNE ARNAQUE PRESQUE PARFAITE – évoque le plaisir qu'il a à travailler avec un auteur comme Johnson. *"Il est doué et adorable",* affirme Bergman. *"En général, Rian me fait part de son idée, et puis il travaille à partir de là. Il écrit plusieurs versions du scénario, sur lesquelles je fais des remarques, et quand on sent qu'on tient une version satisfaisante, on cherche les financements pour que Rian puisse tourner le film à sa façon. Mon boulot consiste à lui donner les moyens de concrétiser son projet et sa vision du film".*

De même, le producteur James D. Stern collabore de nouveau avec Johnson, après UNE ARNAQUE PRESQUE PARFAITE. *"Rian a un style qui n'appartient qu'à lui",* dit-il. *"C'est ce qui le distingue des autres. Il crée des univers très personnels et sans*

concession. Les spectateurs ne s'y trompent pas, et ce lien qu'il arrive à établir avec son public est primordial. Quand j'ai découvert le scénario, j'étais non seulement enchanté à l'idée de retravailler avec Rian (et Ram), mais aussi de m'atteler à un film aux multiples rebondissements qui offre plusieurs niveaux de lecture".

Pour son univers, le réalisateur souhaitait privilégier la sobriété. *"On entre dans la machine à remonter le temps dans les années 2070 et on se retrouve trente ans plus tôt, à un moment bien défini",* souligne-t-il. *"Cette machine parcourt une période de temps bien déterminée, et il est impossible d'en modifier les paramètres. Du coup, au fur et à mesure qu'on avance dans le temps, le moment auquel une personne est ramené dans les années 2040 se déplace lui aussi d'autant".*

Dans ce monde inventé par Johnson, le voyage dans le temps est illégal, si bien que le phénomène n'est pas parfaitement compris ou étudié. Peu importe : la mafia sait, elle, que c'est un système qui fonctionne. *"Dans cette époque du futur, les gens les plus intelligents ont appris à s'en méfier",* explique Johnson. *"C'est en partie pour cela que le voyage dans le temps a été proscrit – qu'il s'agisse du 'paradoxe de Barjavel' ou de l'effet papillon, personne ne sait vraiment ce qui pourrait se passer si on s'en servait. Tout ce qu'on sait, c'est qu'il s'agit d'un phénomène extrêmement dangereux avec lequel il vaut mieux ne pas jouer, et que même la mafia ne l'utilise que dans un but bien précis. C'est l'une des raisons pour lesquelles il est absolument essentiel que les 'boucles' temporelles que l'on crée, et qui sont destinées à être bouclées, le soient effectivement, car tel ou tel individu venant du futur et projeté dans le passé se retrouve lâché dans la nature. Et les conséquences sont alors imprévisibles…"*

Les "Loopers" – ces tueurs à gages peu intuitifs censés liquider les victimes de la future mafia – sont au cœur de l'intrigue. *"Les 'Loopers' ne sont pas les types les plus futés qui soient",* affirme Gordon-Levitt. *"Quand leur proie surgit d'on ne sait où, ligotée, ils n'ont qu'à la tuer. La seule chose qu'il leur faut, c'est la volonté de risquer leur vie puisque, au bout du compte, les futurs gangsters, pour 'boucler la boucle', leur enverront leur futur soi-même qu'ils devront abattre à leur tour".*

L'arme préférée des Loopers est le mousqueton. *"Il est parfaitement adapté à la mission des Loopers, autrement dit, tirer sur un homme ligoté à 3 mètres de distance",* reprend Gordon-Levitt. *"Il ne permet pas de tirer sur une cible éloignée, et il n'a aucune précision, mais on ne peut pas rater sa proie si elle est tout près".*

"Le mousqueton est une arme épouvantable", ajoute Johnson. *"Il s'agit, au fond, d'un tube de métal capable de tirer quelques coups. Mais si on doit abattre un type ligoté, avec un sac sur la tête, qui se trouve juste devant soi, c'est l'arme idéale".*

"Les Loopers ne sont pas vraiment de bons tireurs, mais plutôt des techniciens", indique Paul Dano, qui joue l'un d'entre eux. *"La mafia a fait en sorte que leur tâche soit la plus simple possible, comme s'ils étaient ouvriers à la chaîne et qu'ils n'avaient qu'à appuyer sur un bouton".*

Ces gangsters peu futés n'ont rien à voir avec les Porte-flingues, beaucoup plus doués, qui sont bien entraînés et qui disposent de meilleures armes. *"Les Porte-flingues incarnent le bras armé de la mafia à l'époque actuelle",* déclare Johnson. *"Si les Loopers sont au bas de l'échelle, les Porte-flingues sont ceux qui détiennent la force et qui contrôlent la ville. Ils ont d'énormes revolvers qui sont de véritables armes de précision et qu'on peut débloquer très facilement s'ils s'enrayent. Ce sont des pistolets qui en imposent".*

LE CHOIX DES ACTEURS

Dans le film, Joe (Joseph Gordon-Levitt) est un "Looper". Lorsque les futurs gangsters veulent se débarrasser de quelqu'un, ils l'envoient dans le passé où Joe est censé le liquider. Car après tout, peut-on rêver meilleur endroit pour dissimuler un cadavre que le passé ? Tout va bien pour Joe jusqu'au jour où la mafia décide de "boucler la boucle", autrement dit, de lui envoyer son futur soi-même pour qu'il l'abatte.

Parallèlement, en 2074, Joe âgé (Bruce Willis) est un homme aguerri par les années. Mais quand les gangsters qui dirigent désormais la ville tentent de "boucler sa boucle", il ne se laisse pas faire. Il échappe à son autre soi-même, dans sa version jeune, et désormais, Joe mûr est pris en chasse par son incarnation d'autrefois, tout en cherchant à modifier son avenir.

Trouver deux interprètes – l'un plus jeune, l'autre plus âgé – du même personnage était un défi intéressant à relever pour la production. Et plutôt que de chercher deux comédiens qui se ressemblent physiquement, ils ont préféré choisir les acteurs correspondant le mieux aux rôles. *"J'avais écrit le rôle de Joe jeune avec Joseph Gordon-Levitt en tête car il est non seulement mon comédien préféré, mais aussi un très bon ami, et on avait envie de retravailler ensemble",* rapporte Johnson. *"Quand on a su que Bruce Willis était intéressé par le rôle de Joe mûr, j'ai été ravi parce que c'est un formidable acteur et qu'il correspond au personnage à plus d'un égard. En revanche, ce qui nous a posé problème, c'est qu'ils ne se ressemblent pas du tout. On a donc dû trouver une solution, et cela s'est fait en deux temps".*

"Tout d'abord, on a eu recours au maquillage", poursuit le réalisateur. *"Joseph Gordon-Levitt a dû subir trois heures de séances de maquillage et d'application de prothèses par jour pour lui modifier son nez, et ses lèvres. Il était impossible de le faire ressembler à Bruce Willis jeune, mais on s'est dit qu'on pouvait retravailler quelques traits saillants de son visage pour que ce soit crédible pour le spectateur".*

"J'ai eu le plaisir de travailler avec Kazuhiro Tsuji, sans doute le meilleur maquilleur effets spéciaux du monde", note Gordon-Levitt. *"Ce type est un magicien. On ne dirait pas que je suis maquillé, même si je passais trois heures tous les matins à me faire retoucher le nez, les lèvres, les sourcils, et les oreilles. Sans oublier les lentilles de contact que je devais porter. Il ne s'agissait pas de me faire ressembler à Bruce Willis car on est totalement dissemblables, mais on a fait en sorte que le spectateur ne s'attache pas à ce genre de détails et qu'il accepte l'idée qu'on incarne le même personnage à trente ans d'écart".*

Mais le maquillage ne suffisait pas. *"Dans un deuxième temps, c'est l'interprétation de Joe – à 90% - qui fait toute la différence",* renchérit Johnson. *"C'est extraordinaire de voir à quel point il ne cherche pas à imiter Bruce : il invente un personnage qui donne le sentiment qu'il s'agit de Bruce avec plusieurs années de moins. Il a pris une voix bien particulière et il a adopté plusieurs gestes spécifiques à Bruce. C'est une grande leçon d'acteur et un phénomène vraiment inouï à observer".*

"Je ne voulais pas faire une imitation de Bruce Willis, et d'ailleurs ce n'est pas vraiment mon truc", ajoute Gordon-Levitt. *"Je voulais créer un personnage dont on puisse dire qu'il incarne la jeunesse de ce type-là et réussir à évoquer la personnalité de Bruce en filigrane. Bruce est un homme très discret et, du coup, quand je l'ai vu me regarder avec étonnement, j'ai été ravi. À un moment donné, il m'a dit, 'Bon Dieu, quand je t'entends, on dirait moi !' J'ai essayé de rester calme – je lui ai simplement dit, 'oh, merci, camarade !' – mais intérieurement, je me suis dit, 'Génial !'"*

Bruce Willis souligne qu'il a été impressionné par la prestation de Gordon-Levitt. Il évoque une scène en particulier : *"On était assis à une table et Joe était en face de moi",* se souvient-il*. "J'étais censé lui donner la réplique, mais tout à coup, je me suis surpris à le regarder et j'ai eu un sentiment étrange : c'est vraiment bizarre d'avoir quelqu'un en face de soi qui vous ressemble, mais en plus jeune. C'est un formidable acteur : j'adore sa manière de travailler et je suis emballé par son jeu dans ce film. Il a*

réussi à adopter mon phrasé et mon élocution, ce qui était à la fois étrange et vraiment judicieux".

"On a pris un plaisir incroyable à tourner cette scène", reprend Johnson. *"On avait ces deux grands comédiens, assis l'un en face de l'autre, qui étaient en pleine discussion, et c'était un spectacle enthousiasmant. On se rapprochait de la fin du tournage et, jusque-là, on avait surtout travaillé avec Joe et Bruce séparément, si bien que c'était exaltant de les avoir réunis dans la même scène".*

Emily Blunt campe Sara, jeune mère de famille vivant dans une ferme à l'extérieur de la ville : elle jouera un rôle décisif lorsque le jeune Joe trouvera refuge chez elle. Traquée par la mafia pour avoir aidé le jeune homme à laisser sa boucle "se refermer", elle pèsera de manière déterminante sur le cours de l'avenir.

"Quand Joe – le tueur à gages – débarque chez elle avec, de toute évidence, une idée derrière la tête, Sara se méfie bien entendu de lui", déclare le réalisateur. *"Ce n'est que très progressivement, durant la deuxième partie du film, qu'elle comprend qu'il se demande seulement quelle est la bonne décision à prendre et qu'elle commence alors à lui faire confiance".*

Dans le film, Sara possède un don qui jouera un rôle-clé à l'avenir, même s'il ne s'agit – dans le temps présent du film – que d'une faculté galvaudée. *"Elle a un don métapsychique",* explique la comédienne. *"Dans le film, les personnages possèdent ce don, mais à des degrés divers. Quant à Sara, ses pouvoirs sont assez considérables, mais bien moindres que chez d'autres personnages".*

Le réalisateur souligne que les dons métapsychiques qu'il évoque dans le film ne sont pas aussi exaltants qu'on pourrait s'y attendre. *"Au départ, il s'agissait d'une mutation génétique : le grand public s'en est emparé et les médias ont tous fait leur Une sur le phénomène",* dit-il. *"Par la suite, tout le monde s'est rendu compte que ce n'était qu'un don assez banal que les gens utilisaient pour faire le malin dans les bars, et*

certainement pas pour devenir des super-héros ! Sara possède cette faculté, mais elle sait en faire un meilleur usage que la plupart des gens, et c'est sans doute pour cela qu'elle a quitté la ville en emmenant son fils avec elle".

Sara vit dans une ferme, à l'extérieur de la ville, où elle tente d'élever son enfant. *"Elle a des rapports difficiles avec son fils, Cid",* note l'actrice. *"Il ne l'appelle pas 'maman', mais 'Sara', ce qui la meurtrit profondément à chaque fois. Elle essaie de rétablir un lien avec lui, et de lui transmettre ses valeurs, mais il s'y oppose systématiquement".*

Paul Dano incarne Seth, autre Looper dont la boucle s'est refermée de manière brutale. *"C'est un solitaire qui a du mal à se lier avec ses collègues, mais qui s'attache à Joe",* affirme l'acteur*. "Je ne pense qu'il laisse sa boucle se refermer pour une raison plutôt qu'une autre. Quand il se retrouve face à son autre soi-même, plus âgé, celui-ci chante une chanson qui lui rappelle un souvenir d'enfance et qui déclenche une vive émotion chez lui. Le temps s'arrête, en quelque sorte, pour lui. Je ne crois pas qu'il puisse expliquer ce qui se passe à ce moment-là".*

Noah Segan interprète Kid Blue, le meilleur Porte-flingue qui soit. *"C'est un gangster et un tueur, mais je ne pense pas que ce soit un psychopathe",* note Segan*. "Mais il est déterminé à accomplir sa mission à n'importe quel prix, car c'est son boulot. Il s'est entraîné et il n'est pas prêt à baisser les bras".*

Pour Suzie, le réalisateur a fait appel à Piper Perabo*. "Suzie travaille dans un dancing, et elle reçoit ses clients dans les loges",* déclare la comédienne. *"Les Loopers ne figurent pas parmi ses meilleurs clients – certains soirs, ils n'ont même pas le droit d'entrer dans le club – mais elle voit Joe de temps en temps, et ils ont une drôle de relation tous les deux. C'est un type plutôt bien, comparé aux autres tueurs avec lesquels elle couche. Il se dégage une tendresse chez cet homme qui lui permet de souffler un peu pendant quelques instants".*

Enfin, Jeff Daniels campe Abe, caïd de la mafia au temps présent. *"C'est ce mafieux à la petite semaine qui tient la ville",* précise Johnson*. "Il incarne une sorte de figure paternelle pour Joe. Il dirige ses Porte-flingues et il contrôle la ville. Mais en réalité, Abe vient du futur. Il a été renvoyé dans le passé pour encadrer les Loopers et les tenir en respect. Comme il s'ennuyait, il a créé sa petite bande et désormais il contrôle la ville".*

"Personne ne s'attend à voir Jeff Daniels dans le rôle d'un gangster", remarque Bergman*. "Même l'un de nos responsables du casting était surpris que Rian lui confie ce rôle. Mais il est formidable et il nous a tous scotchés !"*

LE TOURNAGE

Pour accompagner sa vision du film, Johnson a fait appel au directeur de la photographie Steve Yedlin et au chef-décorateur Ed Verreaux. Le film se passe dans un futur proche, ce qui permettait au réalisateur de créer un univers de science-fiction ancré dans la réalité. *"Je voulais que l'intrigue se déroule à une époque suffisamment lointaine pour qu'on puisse prendre quelques libertés, mais pas non plus dans un futur si éloigné de nous qu'on n'ait plus aucun repère",* explique-t-il.

"Le futur qu'on voit dans le film est plutôt lugubre", poursuit-il. *"Tout est un peu vétuste et les gens roulent toujours dans des voitures qui datent des années 2010, ce qui veut dire qu'ils ont dû les entretenir pendant trente ans".*

"Rian parle souvent de 'réalisme théâtral'", note Yedlin*. "On dirait un oxymore, mais comme on travaille ensemble depuis très longtemps, et qu'on en a beaucoup parlé, cela avait un sens bien particulier : les éclairages et les sources de lumière sont naturels, mais ils sont rehaussés par un artifice théâtral".*

"On ne voulait pas que le futur soit une période de désolation absolue, ni qu'elle soit une époque de prospérité et de bonheur total", reprend Verreaux. *"Il fallait qu'on*

comprenne que la situation de l'être humain s'est dégradée, que l'économie s'est effondrée et que les usines ne tournent plus. C'est pour cela que les voitures ont une trentaine d'années. Les gens extrêmement riches roulent dans des voitures neuves, mais la grande majorité de la population n'ont que de vieilles voitures".

"On souhaitait que l'univers visuel soit marqué par des bouleversements sociopolitiques, bien plus que technologiques", ajoute Yedlin.

"D'entrée de jeu, on savait qu'on ne voulait pas d'une atmosphère proche de TRON", note Stern. *"On avait en tête un futur un peu rétro, marqué par un certain délabrement urbain. La moto des Porte-flingues en est un parfait exemple car, d'un côté, on dirait un deux-roues datant de la Seconde guerre mondiale, mais avec des aspects futuristes qui lui donnent un style à part".*

Au final, Johnson a souhaité faire peu appel aux technologies actuelles. *"Rian privilégie les effets réels aux effets numériques",* reprend-il. *"Il y a quelques éléments d'infographie, mais on s'est surtout servi de l'outil informatique pour gommer les câbles en post-production, plutôt que pour ajouter quoi que ce soit. Mais pour la moto des Porte-flingues, on a installé une vraie moto sur une tige qu'on a fixée à un camion, et on a ensuite effacé la tige par ordinateur".*

Pour la machine à remonter le temps, Johnson et Verreaux se sont inspirés de livres d'histoire. *"Rian m'a montré une photo de la toute première bombe atomique, surnommée 'Gadget'",* déclare le chef-décorateur. La bombe possède un style rétro-futuriste, mêlant des câbles et des fils à des boîtiers disposés autour d'une grande sphère*. "Dès que j'ai découvert ça, j'ai compris ce qui me restait à faire. J'ai cherché un style rétro, très dépouillé, et réaliste. Le plus important, c'était que le spectateur croie que la machine fonctionne – car de toute façon, ce qui compte en réalité, c'est de s'attacher à la progression de l'histoire".*

"Il fallait qu'on ait le sentiment que cette machine est fabriquée à partir de matériaux de récupération, et que cela n'a pas coûté très cher", souligne Bergman. *"Elle n'a rien d'élégant ou de sophistiqué, mais elle a été rafistolée. En gros, on a fait en sorte qu'elle fonctionne tant bien que mal, rien de plus".*

Si l'essentiel du film a été tourné à la Nouvelle-Orléans, quelques scènes ont aussi été filmées en décors naturels, en Chine, pendant deux semaines. *"Au départ, quand j'ai écrit le scénario, ces scènes se déroulaient à Paris",* rapporte le réalisateur. *"On devait donc les tourner à la Nouvelle-Orléans, en les faisant passer pour des scènes parisiennes grâce à la magie du cinéma. Et puis, notre distributeur chinois nous a proposé de tourner une partie du film à Shanghai. Et plus j'y réfléchissais, plus je me disais que c'était assez logique par rapport à l'histoire : Joe rêve de Paris, mais la Chine est une destination où un jeune homme pourrait se rendre dans l'avenir. En outre, au lieu d'essayer de faire croire qu'on était à Paris, on a tourné dans les vraies rues de Shanghai. On n'a pas mis longtemps à prendre notre décision".*

PETIT GLOSSAIRE

Looper : Tueur de seconde catégorie qui travaille pour la mafia du futur. Ses victimes sont envoyées à son époque et il est chargé de se débarrasser de leur cadavre.

Porte-flingue : Gangsters beaucoup mieux entraînés, les Porte-flingues exercent leur pouvoir sur leur territoire. Ils ont tendance à mépriser les Loopers qu'ils considèrent comme des ploucs.

Mousqueton : Arme à feu assez rustique utilisée par les Loopers. Si elle est assez puissante, elle dispose de très peu de précision puisqu'elle ne peut pas tirer sur une cible située à plus de dix mètres.

Flingue : Terme générique pour designer un revolver, il s'agit aussi de l'arme à haut calibre, puissante, précise et fiable des Porte-flingues.

Métapsychique : En 2040, environ 15% de la population a acquis des facultés métapsychiques. Il ne s'agit pas d'un superpouvoir, mais d'un don banal et peu utile qui sert surtout à frimer dans les bars.

"Refermer sa boucle" : Clause qui figure dans tous les contrats des Loopers et qui stipule que ces derniers devront peut-être, un jour, tuer leur futur soi-même, mettant ainsi un terme au contrat. Les Loopers empochent alors une importante somme d'argent et effacent toute trace de cet arrangement illégal avec leur futur employeur.

DEVANT LA CAMÉRA

BRUCE WILLIS (Joe âgé)
Bruce Willis a fait preuve d'un talent très éclectique puisqu'il a aussi bien campé un boxeur dans PULP FICTION – Palme d'Or à Cannes en 1994 – de Quentin Tarantino qu'un dragueur dans UN HOMME PRESQUE PARFAIT de Robert Benton, ou encore un homme qui voyage à travers le temps dans L'ARMEE DES DOUZE SINGES de Terry Gilliam, un vétéran de la guerre du Vietnam dans UN HEROS COMME TANT D'AUTRES de Norman Jewison, un psychologue dans SIXIEME SENS de M. Night Shyamalan (qui lui a valu le People's Choice Award) et l'inspecteur John McClane dans la saga DIE HARD.

Il a tourné pour de très nombreux réalisateurs, comme Michael Bay (ARMAGEDDON), M. Night Shyamalan (SIXEME SENS, INCASSABLE), Alan Rudolph (PENSEES MORTELLES, BREAKFAST OF CHAMPIONS), Walter Hill (DERNIER RECOURS), Robert Benton (BILLY BATHGATE, UN HOMME PRESQUE PARFAIT), Rob Reiner (L'IRRESISTIBLE NORTH), Ed Zwick (COUVRE-FEU), Luc Besson (LE CINQUIEME

ELEMENT), Barry Levinson (BANDITS, PANIQUE A HOLLYWOOD), Robert Zemeckis (LA MORT VOUS VA SI BIEN) et Robert Rodriguez (SIN CITY, PLANETE TERREUR – UN FILM GRINDHOUSE).

On l'a aussi vu dans LE CHACAL, CODE MERCURY, MISSION EVASION, MON VOISIN LE TUEUR et sa suite, SALE MOME, LES LARMES DU SOLEIL, OTAGE, 16 BLOCS, ALPHA DOG, SLEVIN, et DANGEREUSE SEDUCTION. Il a aussi prêté sa voix à Mikey dans ALLO MAMAN ICI BEBE et ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI, ainsi qu'à RJ et Spike dans NOS VOISINS LES HOMMES et LES RAZMOKET RENCONTRENT LES DELAJUNGLE.

Il a récemment été à l'affiche de RED (cité au Golden Globe), avec Helen Mirren, Morgan Freeman et John Malkovich, MOONRISE KINGDOM de Wes Anderson et EXPENDABLES 2 : UNITÉ SPÉCIALE. On le retrouvera bientôt dans A GOOD DAY TO DIE HARD, cinquième volet de la saga éponyme, et RED 2.

JOSEPH GORDON-LEVITT (Joe) a récemment été à l'affiche de THE DARK KNIGHT RISES de Christopher Nolan, troisième et dernier chapitre de la trilogie Batman. On l'a aussi vu dans PREMIUM RUSH, réalisé et coécrit par David Koepp, et on le retrouvera dans LINCOLN, sous la direction de Steven Spielberg. Il vient d'achever son premier long métrage comme scénariste et réalisateur, avec DON JON'S ADDICTION, où il donne la réplique à Scarlett Johansson et Julianne Moore.

On l'a aussi vu dans 50/50 de Jonathan Levine, avec Seth Rogen, Anna Kendrick et Bryce Dallas Howard – qui lui a valu une citation au Golden Globe –, INCEPTION de Christopher Nolan où il partage l'affiche avec Leonardo Di Caprio, Marion Cotillard et Ellen Page, HESHER de Spencer Susser, avec Natalie Portman et Rainn Wilson, présenté au Festival de Sundance en 2010, 500 JOURS ENSEMBLE de Marc Webb, dont il partage l’affiche avec Zooey Deschanel et pour lequel il a été cité aux Golden Globes, aux Independent Spirit Awards et aux People’s Choice Awards, G.I. JOE : LE

RÉVEIL DU COBRA de Stephen Sommers, MIRACLE À SANTA-ANNA de Spike Lee, STOP-LOSS de Kimberly Peirce, où il a pour partenaire Ryan Philippe, ou encore THE LOOKOUT, qui marquait les débuts de Scott Frank à la réalisation. Il a livré des prestations remarquées dans plusieurs longs métrages indépendants, parmi lesquels KILLSHOT de John Madden, avec Diane Lane et Mickey Rourke, SHADOWBOXER de Lee Daniels, BRICK de Rian Johnson, MYSTERIOUS SKIN, écrit et réalisé par Gregg Araki, ou encore MANIC de Jordan Melamed, avec Don Cheadle.

Joseph Gordon-Levitt a débuté sa carrière lorsqu'il était enfant. Il a obtenu un Young Artist Award pour son premier grand rôle au cinéma dans le long métrage de Robert Redford ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE, avant de tourner dans UNE ÉQUIPE AUX ANGES de William Dear, LA JURÉE de Brian Gibson, HALLOWEEN, 20 ANS APRÈS de Steve Miner ou encore 10 BONNES RAISONS DE TE LARGUER de Gil Junger.

Joseph Gordon-Levitt a créé – et dirige – une société de production communautaire appelée HITRECORD.ORG qui rassemble des milliers d'artistes du monde entier. Selon le magazine *Time*, cette initiative *"est devenue une véritable pépinière de talents. Avec ses 40 000 participants qui collaborent ensemble sur des courts métrages, des albums de musique, des œuvres d'art et des publications, hitRECord offre la possibilité à de jeunes artistes d'explorer leur talent et de se faire connaître".*

EMILY BLUNT (Sara) s'est imposée dans le monde entier grâce à sa prestation remarquée dans MY SUMMER OF LOVE de Pawel Pawlikowski.

C'est au théâtre qu'elle a fait ses débuts professionnels, d'abord au Chichester Festival en 2002 dans le rôle de Juliette dans "Roméo et Juliette", puis face à Judi Dench dans la mise en scène de Sir Peter Hall de "The Royal Family" au Haymarket Theatre Royal, où elle interprétait Gwen Cavendish. Pour le petit écran, elle a incarné Catherine

Howard, cinquième femme d'Henry VIII face à Ray Winstone dans la minisérie de Peter Travis HENRY VIII, avec également Helena Bonham Carter et Michael Gambon.

Toujours à la télévision, elle a joué avec Bill Nighy et Miranda Richardson dans GIDEON'S DAUGHTER de Stephen Poliakoff, tourné en 2004. Emily Blunt a obtenu le Golden Globe de la meilleure actrice dans un second rôle en 2007.

En 2006, elle est à l'affiche du DIABLE S'HABILLE EN PRADA de David Frankel, d'après le best-seller de Lauren Weisberger, aux côtés d'Anne Hathaway, Meryl Streep et Stanley Tucci. Elle y jouait Emily, l'assistante perpétuellement au bord de la crise de nerfs de la directrice du magazine *Runway*, campée par Meryl Streep. Le film a connu un immense succès dès sa sortie en juin 2006 sur le territoire américain, où il a engrangé plus de 125 millions de dollars au box-office et quelque 320 millions de dollars dans le monde. Elle a été nommée aux Golden Globes et au BAFTA du meilleur second rôle, puis au BAFTA du meilleur espoir féminin.

En août 2006, elle commence le tournage de MISTER SHOWMAN, écrit et réalisé par Sean McGinly, avec Tom Hanks, John Malkovich et Colin Hanks. Le film est sélectionné au festival de Sundance en 2008 et sort aux États-Unis en 2009. Puis, elle se produit dans COUP DE FOUDRE À RHODE ISLAND de Peter Hedges, avec Steve Carell, Juliette Binoche, Dane Cook et Dianne Wiest.

Elle enchaîne avec THE JANE AUSTEN BOOK CLUB de Robin Swicord, avec Maria Bello, Frances McDormand, Kevin Zegers et Hugh Dancy

Elle passe ensuite deux mois à Albuquerque, au Nouveau-Mexique, pour tourner SUNSHINE CLEANING, avec Amy Adams et Alan Arkin. Produit par l'équipe à qui l'on doit LITTLE MISS SUNSHINE, le film, réalisé par Christine Jeffs, est sélectionné au festival de Sundance en 2008.

On la retrouve ensuite dans LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, avec Tom Hanks, Julia Roberts et Philip Seymour Hoffman, et VICTORIA : LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE, produit par Martin Scorsese, écrit par Julian Fellowes et réalisé par Jean-Marc Vallée. Le film réunissait Miranda Richardson, Jim Broadbent et Rupert Friend.

Elle se produit ensuite dans WOLFMAN de Joe Johnston, avec Benicio del Toro et Anthony Hopkins, et prête sa voix à Juliette dans le film d'animation GNOMÉO ET JULIETTE, dont la bande-originale est signée Elton John.

Fin 2010, elle tient le rôle de la princesse Mary dans LES VOYAGES DE GULLIVER, relecture du classique de Jonathan Swift réalisée par Rob Letterman, avec Jack Black et Jason Segel.

En 2011, on la retrouve dans L'AGENCE, sous la direction de George Nolfi. Puis, elle prête sa voix à LES MUPPETS, LE RETOUR.

Elle donne la réplique à Ewan McGregor, Kristin Scott Thomas et Amr Waked dans DES SAUMONS DANS LE DÉSERT de Lasse Hallström, présenté au festival de Toronto l'an dernier.

Tout récemment, elle a partagé l'affiche de 5 ANS DE RÉFLEXION de Nicholas Stoller, avec Jason Segel, Alison Brie, Rhys Ifans et Chris Pratt. On la retrouvera bientôt dans YOUR SISTER'S SITER de Lynn Shelton, avec Rosemarie Dewitt et Mark Duplass, qui a créé la surprise au festival de Toronto en 2011.

Elle tourne actuellement ALL YOU NEED IS KILL de Doug Liman, avec Tom Cruise.

PAUL DANO (Seth) est à l'affiche de plusieurs films qui témoignent de son éclectisme et de son goût du risque.

Il refait équipe avec les réalisateurs Jonathan Dayton et Valerie Faris, à qui l'on doit LITTLE MISS SUNSHINE, pour ELLE S'APPELLE RUBY, coécrit et interprété par Zoe Kazan.

On l'a vu récemment dans FOR ELLEN de So Yong Kim, présenté au festival de Sundance, où il campe un jeune homme qui cherche à percer dans le milieu du rock. Paul Dano a assuré la production exécutive de ces deux films.

Il a récemment donné la réplique à Robert De Niro dans MONSIEUR FLYNN de Paul Weitz, d'après l'ouvrage de Nick Flynn, "Another Bullshit Night in Suck City".

Il a récemment tourné dans TWELVE YEARS A SLAVE de Steve McQueen, avec Chiwetel Ejiofor, Michael Fassbender, Brad Pitt et Adepero Oduye.

Sa prestation dans LONG ISLAND EXPRESSWAY (L.I.E.) de Michael Cuesta, avec Brian Cox, lui a valu l'Independent Spirit Award du meilleur espoir masculin. Pour LITTLE MISS SUNSHINE, il a décroché une deuxième citation au Spirit Award, un Broadcast Film Critics Association Award et un Screen Actors Guild Award décerné à l'ensemble des interprètes (Alan Arkin, Abigail Breslin, Steve Carell, Toni Collette et Greg Kinnear).

Un an plus tard, il remporte une citation au BAFTA pour THERE WILL BE BLOOD de Paul Thomas Anderson, avec Daniel Day-Lewis.

Il a encore joué dans LA DERNIÈRE PISTE de Kelly Reichardt, COWBOYS & ENVAHISSEURS de Jon Favreau, MAX ET LES MAXIMONSTRES de Spike Jonze, NIGHT AND DAY de James Mangold, THE GOOD HEART de Dagur Kári, avec Brian Cox, GIGANTIC de Matt Aselton – qui marque ses débuts de producteur exécutif –,

HÔTEL WOODSTOCK de Ang Lee, FAST FOOD NATION de Richard Linklater, THE KING de James Marsh, THE BALLAD OF JACK AND ROSE de Rebecca Miller, avec Daniel Day-Lewis, TAKING LIVES, DESTINS VIOLÉS de D.J. Caruso, GIRL NEXT DOOR de Luke Greenfield, LE CLUB DES EMPEREURS de Michael Hoffman et THE EXTRA MAN de Shari Springer Berman et Robert Pulcini, avec Kevin Kline.

Comédienne citée au Golden Globe, **PIPER PERABO** (Suzie) incarne Annie Walker dans la série d'action COVERT AFFAIRS, produite par Doug Liman. Elle a récemment tourné dans RED MACHINE de David Hackl, avec Billy Bob Thornton, Thomas Jane et James Marsden.

Quoiqu'elle ait fait ses débuts au théâtre récemment, elle a une longue expérience du grand écran. En 2007, elle partage l'affiche du PRESTIGE de Christopher Nolan avec Hugh Jackman et Christian Bale, puis de BECAUSE I SAID SO avec Diane Keaton et Lauren Graham et du DERNIER PRÉSAGE de Mark Fergus avec Guy Pearce et Adam Scott.

On l'a vue ensuite dans THE LAZARUS PROJECT de John Glenn, avec Paul Walker, LE CHIHUAHUA DE BEVERLY HILLS, avec Jaime Lee Curtis, TREIZE À LA DOUZAINE d'Adam Shankman, IMAGINE ME AND YOU, avec Lena Heady et Matthew Goode, et 10TH AND WOLF, avec James Marsden et Dennis Hopper.

JEFF DANIELS (Abe) est comédien pour le théâtre et le cinéma depuis 36 ans. Après ses études, il se produit dans "Été et fumées" de Tennessee Williams et "The Hot L Baltimore" de Lanford Wilson.

C'est sa prestation dans "Fifth of July" de Lanford Wilson qui lui permet de se faire connaître. Il s'illustre alors "off-Broadway", à Los Angeles et à Broadway, en 1980, où il reçoit une citation au Drama Desk Award. Après avoir tourné dans l'adaptation télévisée de "Fifth of July", il joue sur scène dans "Johnny s'en va-t-en guerre" de Dalton Trumbo,

qui lui vaut un Obie Award en 1983. Puis, il se produit dans "Trois sœurs", “Short Changed Review” et “Lemon Sky” (nomination au Drama Desk Award) et "The Golden Age", à Broadway, avec Stockard Channing et Irene Worth. Il s'est également illustré dans "Redwood Curtain" de Lanford Wilson à Broadway. Tout récemment, il est remonté sur les planches à New York, dans "Blackbird", qui lui a valu un Drama League Award.

Au cinéma, il fait ses débuts dans RAGTIME de Milos Forman, mais il connaît son premier grand succès avec TENDRES PASSIONS de James L. Brooks, où il campe le mari volage de Debra Winger. Puis, on le retrouve dans LA ROSE POURPRE DU CAIRE de Woody Allen, qui marque un tournant dans sa carrière, MARIE (1985) de Roger Donaldson, LA BRÛLURE (1986) de Mike Nichols, DANGEREUSE SOUS TOUS RAPPORTS (1986) de Jonathan Demme, RADIO DAYS (1987) de Woody Allen, UNE FEMME EN PÉRIL (1988) de Peter Yates, CHECKING OUT (1989), WELCOME HOME, ROXY CARMICHAEL (1990), LA FEMME DU BOUCHER (1991), ARACHNOPHOBIE (1990), GETTYSBURG (1993), SPEED (1994), DUMB & DUMBER (1994), L'ENVOLEE SAUVAGE (1996), 2 JOURS A LOS ANGELES (1996), LES 101 DALMATIENS (1996), LE PLUS FOU DES DEUX (1997), PLEASANTVILLE (1998) de Gary Ross, MON MARTIEN BIEN-AIME (1999), ALL THE RAGE (1999), INSOMNIES (2000), CREANCE DE SANG (2002) de Clint Eastwood, THE HOURS (2002) de Stephen Daldry, GODS AND GENERALS (2003), I WITNESS (2003), IMAGINARY HEROES (2004), WINN-DIXIE MON MEILLEUR AMI (2004), CAMPING CAR (2005), GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK (2005) de George Clooney, LES BERKMAN SE SEPARENT (2005) de Noah Baumbach qui lui a valu des nominations à l'Indie Spirit et au Golden Globe, SCANDALEUSEMENT CELEBRE (2006), THE LOOKOUT (2006), TRAHISON (2008), JEUX DE POUVOIR (2008) de Kevin MacDonald, AWAY WE GO (2008) de Sam Mendes, THE ANSWER MAN (2009), et PAPER MAN (2010).

En 1998, il fonde Purple Rose Films, société de production qui lui permet d'écrire et de réaliser ses propres films indépendants. Il signe ainsi ESCANABA IN DA MOONLIGHT en 2000.

Puis, il réalise et interprète SUPER SUCKER, qu'il tourne à Jackson, dans le Michigan, en 2001.

Auteur-compositeur-interprète, il s'est produit à guichets fermés au Purple Rose Theatre. C'est ainsi que son spectacle a généré près d'un million de dollars pour sa troupe, la Purple Rose Theatre Company. Il a également enregistré un album, "Jeff Daniels Live and Unplugged", dont les profits ont été reversés au Purple Rose.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Depuis ses débuts, **RIAN JOHNSON** (Scénariste-Réalisateur) s'est imposé pour son style personnel et pour ses films qui mêlent l'émotion aux codes des genres auxquels il s'attelle.

En 2008, il signe UNE ARNAQUE PRESQUE PARFAITE, avec Adrien Brody, Rachel Weisz, et Mark Ruffalo, qu'il décrit comme *"un film sur des personnages d'escrocs qui met l'accent sur le besoin des gens de se raconter des histoires pour le meilleur et pour le pire".*

Son premier long métrage, BRICK, est un polar original qui crée la surprise au festival de Sundance en 2005. Tourné pour un budget ridicule et financé par l'entourage du réalisateur, le film s'attache au personnage de Joseph Gordon-Levitt, lycéen, qui se met en quête de l'assassin de sa petite amie et se retrouve ainsi plongé dans les bas-fonds de sa ville. Relecture moderne du polar, le film a remporté le prix spécial du jury au festival de Sundance et décroché deux citations à l'Independent Spirit Award.

Il fait ses études à l'école de cinéma de la University of Southern California. Il vit actuellement enfermé dans le cellier de son producteur pour y écrire son nouveau scénario…

RAM BERGMAN (Producteur) a collaboré avec Rian Johnson sur UNE ARNAQUE PRESQUE PARFAITE, avec Adrien Brody, Rachel Weisz, et Mark Ruffalo, et BRICK. Il produit actuellement DON JON'S ADDICTION, premier long métrage de (et avec) Joseph Gordon-Levitt, avec également Scarlett Johansson et Julianne Moore.

Il a été cité au Producer Award à l'occasion de la cérémonie des Independent Spirit Awards en 2006. Il a également figuré parmi les dix producteurs les plus prometteurs de sa génération dans le magazine professionnel *Variety*.

JAMES D. STERN (Producteur) est le PDG d'Endgame Entertainment, qu'il a fondé en 2003. Au départ, la structure s'est consacrée au financement et à la coproduction de projets qu'elle n'avait pas initiés. En 2006, grâce à d'excellents résultats, Endgame a levé des capitaux et a pu devenir une maison de production à part entière. Depuis ses débuts, la société a financé ou coproduit une trentaine de films, plusieurs comédies musicales de Broadway et d'autres spectacles encore.

Producteur souvent primé, Stern a produit quelque 50 longs métrages et spectacles. Côté cinéma, on lui doit THE BITTER PILL de Steven Soderbergh, avec Rooney Mara, Channing Tatum et Jude Law, HOTEL RWANDA, I'M NOT THERE de Todd Haynes, UNE ARNAQUE PRESQUE PARFAITE, LORD OF WAR d'Andrew Niccol, HAROLD & KUMAR CHASSENT LE BURGER, et UNE ÉDUCATION, nommé à l'Oscar. Il a aussi réalisé le documentaire EVERY LITTLE STEP, SO GOES THE NATION, THE YEAR OF THE YAO et MICHAEL JORDAN TO THE MAX. Pour la télévision, il a coréalisé une série documentaire en dix volets, SPORT IN AMERICA : OUR DEFINING STORIES. En outre, il a collaboré à plusieurs spectacles musicaux, comme "The Producers" et "Hairspray", primés au Tony, "Legally Blonde", "A little Night Music" et "Stomp".

DOUGLAS E. HANSEN (Producteur exécutif) est président de Endgame Entertainment Company et directeur général de Endgame Releasing Company, qui finance les frais d'édition de plusieurs studios. Hansen a joué un rôle décisif dans la négociation et la

recherche de fonds pour la société. Il est financier et consultant dans le milieu du cinéma depuis 25 ans.

JULIE GOLDSTEIN (Productrice exécutive) est présidente du département production chez Endgame Entertainment, où elle supervise notamment le développement et la production des films et séries télé. Elle s'occupe actuellement du nouveau film de Steven Soderbergh, THE BITTER PILL.

Ancienne vice-présidente senior de HBO Films, elle a produit le téléfilm GREY GARDENS, lauréat du Golden Globe, et le long métrage KIT KITTREDGE: AN AMERICAN GIRL.

PETER SCHLESSEL (Producteur exécutif) a occupé plusieurs fonctions dans l'audiovisuel. Il est actuellement PDG de Film District qui a acquis les droits de LOOPER au festival de Cannes en 2011. La société a notamment produit INSIDIOUS, SOUL SURFER, DRIVE, SAFETY NOT GUARANTEED, RED DAWN, PLAYING FOR KEEPS, PARKER, EVIL DEAD et DEAD MAN DOWN, dont Schlessel est producteur exécutif.

À la fois réalisateur et producteur, **DAN MINTZ** (Producteur exécutif) est fondateur et PDG de DMG qui chapeaute DMG Entertainment et l'agence de communication DMG Media. Anticipant la forte croissance de la Chine, il a su nouer un partenariat avec Peter Xiao et Wu Bing pour créer DMG en 1993 : cette structure visionnaire est parvenue à réunir les activités de production de fiction et de médias.

STEVE YEDLIN (Directeur de la photographie) a éclairé les précédents films de Rian Johnson, qu'il s'agisse de BRICK ou de UNE ARNAQUE PRESQUE PARFAITE. Non seulement BRICK a reçu une critique unanime, mais il a décroché le prix spécial du jury au festival de Sundance pour l'originalité de sa mise en scène.

Yedlin a également signé la photo de MAY de Lucky McKee, sélectionné à Sundance.

Il collabore actuellement au remake de CARRIE, avec Chloe Moretz. Il a récemment éclairé IMOGENE de Robert Pulcini et Shari Springer Berman, avec Annette Bening, UN HIVER À CENTRAL PARK, avec Natalie Portman, AMERICAN VIOLET de Tim Disney et LOVELY BY SURPRISE de Kirt Gunn, avec Carrie Preston.

ED VERREAUX (Chef décorateur) a étudié l'art, la peinture, la gravure et le dessin au San Francisco Art Institute. Il a fait ses débuts comme assistant animateur auprès de Chuck Jones, collaborant ainsi à COMMENT LE GRINCH A VOLÉ NOËL ! et HORTON HEARS A WHO.

Recruté chez Robert Abel & Associates, il participe aux effets spéciaux de STAR TREK : LE FILM, à la fois au niveau de l'animation, du graphisme, des décors et du story-board.

Il collabore ensuite avec Steven Spielberg, concevant les story-boards des AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE, E.T., POLTERGEIST et LA QUATRIÈME DIMENSION. Il inscrira ensuite son nom aux génériques de INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT, INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE, LA COULEUR POURPRE et RETOUR VERS LE FUTUR 2 et 3. Après avoir rencontré George Miller, il passe un an en Australie pour travailler sur MAD MAX AU-DELÀ DU DÔME DU TONNERRE.

S'orientant ensuite vers la conception de décors, il collabore à CHÉRIE J'AI AGRANDI LE BÉBÉ, MONSIEUR LE DÉPUTÉ, et LE PATCHWORK DE LA VIE. Il est promu chef-décorateur sur CONTACT de Robert Zemeckis.

Il a encore travaillé sur MISSION TO MARS de Brian de Palma, JURASSIC PARK 3, LE ROI SCORPION, MONSTER HOUSE, X-MEN L'AFFRONTEMENT FINAL, RUSH HOUR 3, et G.I. JOE LE RÉVEIL DU COBRA.

BOB DUCSAY est à la fois producteur et monteur. Il a notamment monté JACK LE TUEUR DE GÉANTS, G.I. JOE LE RÉVEIL DU COBRA, VAN HELSING, LE RETOUR DE LA MOMIE, IMPOSTOR, LOVE AND A .45, LE LIVRE DE LA JUNGLE et LES AVENTURES D'HUCKLEBERRY FINN.

D'autre part, il a produit G.I. JOE LE RÉVEIL DU COBRA, LA MOMIE : LA TOMBE DE L'EMPEREUR DRAGON, VAN HELSING, LE RETOUR DE LA MOMIE et le court métrage oscarisé TWO SOLDIERS. Il est aussi coscénariste de VEGAS VACATION.

SHAREN DAVIS (Chef costumière) a été citée à deux reprises à l'Oscar, d'abord pour RAY en 2004 et pour DREAMGIRLS, deux ans plus tard. Fidèle collaboratrice de Denzel Washington, elle a conçu les costumes de cinq de ses films, et tout récemment, du LIVRE D'ELI. Elle a également inscrit son nom au générique de LA COULEUR DES SENTIMENTS, et collabore actuellement à DJANGO UNCHAINED de Quentin Tarantino.

Elle a encore signé les costumes de MIDDLE MEN, SEPT VIES, THE GREAT DEBATERS, À LA RECHERCHE DU BONHEUR, AKEELAH, BEAUTY SHOP, OUT OF TIME, ANTWONE FISHER, CRIMES ET POUVOIR, DOUBLE TAKE, LA FAMILLE

FOLDINGUE, RUSH HOUR, DR. DOLITTLE, ARGENT COMPTANT, LE DIABLE EN ROBE BLEUE, YOUNGER AND YOUNGER et EQUINOXE.

À la fois compositeur, producteur, décorateur et auteur de chansons, **NATHAN JOHNSON** (Compositeur) a signé des musiques de films avant-gardistes qui brouillent la frontière entre cinéma, théâtre, scène et récit. Réputé pour ses partitions originales, il modifie les sonorités des instruments et adopte une approche novatrice de ses enregistrements.

Il a entamé sa collaboration avec Rian Johnson – son cousin – alors qu'ils étaient encore enfants. Il a d'abord signé la musique de BRICK, pour laquelle il a utilisé des outils quotidiens, comme des couverts, des classeurs, des râpes à fromage et des radiateurs. D'autre part, il a fait subir un sort redoutable aux véritables instruments, puisque les pianos ont été verrouillés et cloués, et les contrebasses fracassées au maillet ! Il a également utilisé des verres à vin en lieu et place des instruments à cordes. Après avoir mis au point cet "orchestre de récupération", Johnson a produit et composé les partitions d'UNE ARNAQUE PRESQUE PARFAITE, MORGAN M. MORGANSEN et ET SOUDAIN TOUT LE MONDE ME MANQUE, avec Mélanie Laurent.

Mais LOOPER est sans doute sa création la plus originale à ce jour, mêlant des instruments non identifiés à des rythmes et des sonorités nouvelles. Pour s'y préparer, le compositeur a réalisé des enregistrements de sons du quotidien dont il a établi une palette sonore avec son équipe. À partir de là, il a entremêlé ces sonorités inattendues aux mélodies des cordes et des cors pour composer une tapisserie musicale où l'on retrouve notamment les sons de ventilateurs industriels et de roues tournant à des vitesses différentes.

Johnson se produit avec le Cinematic Underground, collectif d'artistes qui mêlent les arts plastiques à des sonorités du quotidien.

LISTE ARTISTIQUE

Joe âgé	**BRUCE WILLIS**
Joe	**JOSEPH GORDON-LEVIT**
Sara	**EMILY BLUNT**
Seth	**PAUL DANO**
Suzie	**PIPER PERABO**
Abe	**JEFF DANIELS**

LISTE TECHNIQUE

REASLISATEUR-SCENARISTE	**RIAN JOHNSON**
PRODUCTEURS	**RAM BERGMAN**
	JAMES D. STERN
PRODUCTEURS EXECUTIFS	**DOUGLAS E. HANSEN**
	JULIE GOLDSTEIN
	PETER SCHLESSEL
	DAN MINTZ
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	**STEVE YEDLIN**
CHEF DECORATEUR	**ED VERREAUX**
MONTEUR	**BOB DUCSAY**
CHEF COSTUMIERE	**SHAREN DAVIS**
COMPOSITEUR	**NATHAN JOHNSON**